

Offre et demande d'IST : Quels rapports ?

A. ABDOUN*

ABSTRACT

Scientific and Technical Information (STI) is viewed as a product which falls under market economic laws. Hence, its evolution is to be considered in the light of economic parameters. Due to its own specific characteristics, Scientific and Technical Information can be difficult to be seized from an economic analytical stand point.

Most thesis dealing with STI from an economic view are contradictory since the consequence of its evolution upon the offre and demand of STI.

INTRODUCTION.

L'explosion documentaire qui a constitué pour des générations de bibliothécaires-documentalistes une donnée essentielle de leur profession, s'est estompée au profit de l'explosion de l'information. Plus précisément encore : l'Information Scientifique et Technique, par abréviation, IST.

Cette IST est essentiellement contenue et diffusée grâce à une technologie de plus en plus sophistiquée, et paradoxalement, de plus en plus à la portée des utilisateurs, qui se voient débordés par une offre diversifiée, tant dans ses formes que dans son contenu.

On serait tenté donc de penser, que grâce à cette augmentation de l'offre, la demande en IST se trouve comblée, et que l'adéquation est totale entre les besoins de la clientèle et le produit des organismes d'IST. Dans les faits, cela est loin d'être une évidence. Les rapports entre offre et demande d'IST ne satisfont pas aux exigences démontrées par la théorie économique classique.

Notre propos ici est de traiter de ces rapports, autrement dit, des incidences de l'évolution de l'offre sur celle de la demande, et inversement, l'incidence de l'évolution de la demande sur celle de l'offre.

Avant cela, il convient de traiter séparément des notions d'offre et de demande.

La demande :

La demande d'IST est en fait liée à trois notions essentielles :

- le besoin,
- le pouvoir d'achat,
- le type d'utilisateur.

La demande en IST, tous comme dans le cas les autres produits est en fait étroitement liée au pouvoir d'achat. Mais, pour l'heure encore, les lois du marché ne sont pas admises chez toutes les entités documentaires, puisque la diffusion des produits de l'IST se fait selon deux axes : l'axe culturel, et l'axe commercial.

L'offre :

L'offre peut être définie comme «l'ensemble des biens et/ou des services qui sont vendus sur le marché à un prix donné». Le produit étant défini selon trois points de vue différents, qu'on retrouve dans la notion d'IST, telle qu'elle est définie dans la norme X50-150 relative au vocabulaire de l'analyse de la valeur⁽¹⁾.

- a) produit au sens propre, soit le document lui-même, la base de données,...
- b) produit en tant que processus industriel, renvoyant au circuit d'IST,

* Enseignant/Chercheur

c) produit en tant que service, représentant la valeur ajoutée du produit.

EVOLUTION COMPAREE DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE D'IST.

Après avoir brièvement traité des notions d'offre et de demande, nous allons esquisser une comparaison de leur évolution dans le domaine de l'Information Scientifique et Technique.

L'examen de l'évolution de l'offre exprimée par l'évolution des services d'IST automatisés et des publications, comparativement à celle de la demande exprimée par l'évolution du nombre de diplômés scientifiques, permet d'observer que dans les deux cas, cette évolution est en constante croissance.

Comme précisé plus haut, on ne peut à ce point affirmer que l'offre et la demande d'IST soient en adéquation, par le simple fait de la superposition de leurs deux courbes de croissance.

Notons d'abord comme le souligne F. BLAMOU-TIER⁽²⁾, que «l'offre est partielle par rapport à la masse d'information produite». Les raisons à cela sont nombreuses nous en citerons à titre illustratif :

- la retention de l'information par ses possédants, à des buts de pouvoir, ou de propriété intellectuelle, ou encore de confidentialité.
- la non adaptation des circuits de diffusion classiques, par rapport à la rapidité de production de l'IST. De ce fait, une part importante de cette IST ne circule pas et reste souterraine.

Le problème de la sélection.

Du point de vue de la demande, il est difficile d'exprimer précisément le besoin informationnel, car a priori, l'on ne peut exprimer ce dont on a besoin comme information, puisque le propre de cette dernière est de réduire «l'incertitude», selon le modèle de la théorie de l'information de Shannon.

Un problème se pose dès lors pour le bibliothécaire, dont le rôle apparaît comme un médiateur entre la demande des utilisateurs et l'offre des producteurs. Il s'agit du problème de la sélection.

Dans la pratique, l'excès comme le manque d'informations aboutissent aux mêmes résultats : la difficulté de l'accès à l'IST. Le problème est donc d'arriver à sélectionner ce qui est utile. Mais, faut-il encore le faire avec toute la rigueur requise.

A ce niveau de notre propos, on peut se poser la question de savoir si le gestionnaire de l'unité documentaire doit limiter au minimum vital le volume de son fonds documentaire. Cela ne possède-t-il pas d'influence négative sur la demande des utilisateurs ?

Offre et demande d'IST.

En fait la question de savoir si l'évolution à la hausse de l'offre possède une incidence sur l'évolution à la demande n'est pas encore tranchée. Des exemples existent, mais sont contradictoires.

Anderla⁽³⁾ a pu démontrer qu'à la NLL (National Lending Library) de Londres, l'augmentation de l'offre entre 1965 et 1967 de l'ordre de 10,5% a été corrélativement suivie d'une augmentation des demandes de prêt de 15%. Cet auteur apporte la preuve par le contraire lorsqu'il constate qu'une baisse de l'offre dans les BU suédoises a été suivie dans les mêmes proportions d'une baisse de la demande. Cet exemple spécifique ne peut toutefois être généralisé.

La recherche conduite par Fletcher⁽⁴⁾ contredit l'exemple donné par Anderla. Fletcher choisit au hasard neuf (9) revues d'économie. Son but était d'étudier la contribution des revues dans la production intellectuelle. Autrement dit, leur utilisation. Il se basa en cela sur l'analyse des citations. Le résultat de cette recherche peut être formulé par le tableau suivant :

	1950	1960	1969
Les 10 premières revues détiennent	54,2%	58,5%	61,4%
Les 10 revues suivantes détiennent	8,7%	9%	11%

En dépit de l'apparition de nouvelles revues, la concentration vers le haut a continué. En clair, à une offre plus grande, correspond une utilisation de plus en plus réduite de nombre de revues.

Limites de la demande.

Il existe donc quelque soit le volume de l'offre, un volume optimum, au delà duquel ne peut aller la demande. Ceci s'expliquant entre autres, par la capacité limitée de traitement de l'information chez l'individu. Cette capacité est fonction de nombreux facteurs, dont l'âge, la formation, l'expérience...

Sur un autre plan, il existe une offre souterraine difficilement quantifiable, et qui semble être prédominante comme source d'information pour les différentes catégories d'utilisateurs.

Faut-il donc s'interroger sur l'intérêt qu'il y'a dans le développement sans cesse croissant de la production d'Information Scientifique et Technique ?

Il est en effet admis que la grande part des publications ne sont que rarement ou pas du tout consultées. Certains auteurs comme Chauvin vont même jusqu'à conseiller «qu'il n'y a donc pas d'intérêt à multiplier les journaux qui ne sont et ne seront jamais cités. Les trois quart des journaux actuellement existant ne servent à rien...⁽⁵⁾».

Ces auteurs concluent qu'il est possible de réduire le nombre de chercheurs sans altérer autrement le rendement scientifique.

Il y'a lieu de prendre ces conclusions avec toutes les réserves possibles, d'autant qu'elles s'appuient sur les critères «hypothétiques» tels l'analyse des citations. De plus, l'antithèse de ces propos est tout autant démontrée.

Les grandes découvertes scientifiques ne sont permises que grâce au travail d'innombrables chercheurs et ingénieurs. Dans ce sens, Resher⁽⁶⁾ dans son analyse suggère qu'il faut distinguer l'accroissement des connaissances de celui des publications. Cet auteur démontre que lorsque les publications croissent exponentiellement, les connaissances croissent relativement d'une manière linéaire. Mathématiquement, les connaissances notables (geniune advances) équivalent à la racine carrée du total des publications.

CONCLUSION :

A ce point de notre propos, il apparait clair, que la croissance de l'IST est indispensable au développement scientifique et technique. Toutefois l'on ne peut appliquer dans l'étude des rapports entre l'offre et la demande d'IST, les mêmes critères que ceux appliqués pour les autres produits du marché.

Il est en effet clair, que dans les conditions actuelles du marché de l'IST, caractérisées notamment par une concurrence faussée, et une inadéquation fréquente entre le produit IST et les besoins des utilisateurs, l'on ne peut traiter des rapports entre offre et demande d'IST qu'en prenant en considération de nombreux aspects, dont nous n'avons pu entièrement tenir compte dans ce bref exposé.

Bibliographie :

1. Vocabulaire de l'analyse de la valeur. X50-150.
2. Blamoutier, (François) : - «Quelques réflexions sur l'économie de l'information scientifique technique et économique «(ISTE)». In : **Documentaliste**, vol.16, n°1, janvier-février 1979.
3. Anderla, (G) : - L'information en 1985, une étude prévisionnelle des besoins et des ressources. - Paris : OCDE, 1973.
4. Cité pas Boughachiche, (Sebti) : - La demande d'information scientifique et technique : aspects techniques et quantitatifs. - (thèse de doctorat, Univ. Bordeaux III,) 1988. p.44-45.
5. Chauvin, (R) : - Des Savants pourquoi faire ? - Paris Payot, 1981.
6. Resher, (N) : - Scientific progress. - Pittsburg: University of Pittsburg, 1978.